



Croisière viking de Copenhague à Bergen

Vers le soleil de minuit



GEIRANGER
Une localité qui ne manque pas de charme, dans le fjord éponyme.



BERGEN Le célèbre quartier Bryggen, classé au patrimoine mondial.



OBSERVATION Le pont du navire constitue un poste d'observation idéal.



EXPLORATION Chaque escale est propice aux découvertes.

BERNARD PICHON
TEXTES ET PHOTOS

Est-ce à la situation géopolitique en Méditerranée (désaffection du Maghreb, de l'Égypte et de la Turquie) que les croisières nordiques doivent leur actuel engouement? A ce facteur s'ajoute certainement le bouche à oreille flatteur de voyageurs comblés par leur expérience scandinave. Et de vanter la beauté de la nature, l'éclat de la lumière, la photogénie des escales portuaires.

Embarquer pour une semaine de Copenhague (Danemark) à Bergen n'offre à l'évidence qu'une vision extrêmement partielle de la Norvège, cantonnée à sa partie la plus méridionale et notamment privée des nordiques îles Lofoten autour desquelles – pour certains – s'agencent les plus beaux circuits maritimes du monde. Aussi incomplet soit-il, ce périple laisse néanmoins un goût de reviens-y, histoire de pousser plus loin les découvertes. Outre l'avantage – toujours répété – de ne pas avoir à faire et défaire sa valise, le forfait de la croisière permet une meilleure maîtrise du budget

dans un pays où la cherté de la vie dépasse les sommets helvétiques.

A l'échelle des fjords

Les dimensions du paysage imposent l'humilité aux plus gros paquebots. Il suffit de grimper sur les hauteurs pour les voir réduits à la taille de maquettes. Les randonneurs le savent bien, qui vont tutoyer les glaciers. Les moins intrépides se contentent de photographier les cascades en contre-plongée avant de visiter quelque musée dédié à l'histoire

hanséatique ou quelque boutique de souvenirs envahie par des pulls colorés et de grotesques figurines de gnomes.

Si les villes portuaires se ressemblent un peu au premier abord – mêmes oiseaux de mer, mêmes maisons de bois vivement colorées – chacune recèle tout de même assez de particularités pour titiller la curiosité de l'explorateur. Ici, un quartier aux allures californiennes, là un centre culturel avant-gardiste, comme l'USF de Bergen, sis dans une ancienne conserverie de sardines.

LE PARI DU GIGANTISME

Toujours plus démesurés, tel semble être l'avenir des futurs paquebots. Costa vise aussi le grand format, comme en témoigne sa commande de deux villes flottantes jumelles (Costa XL) aux baptêmes prévus pour 2019 et 2020. Selon Giovanni Longo – responsable des relations publiques à bord du Favolosa – ces unités de 6600 passagers et 1600 membres d'équipage devraient répondre aux nouvelles données d'un tourisme maritime en plein essor: «*Nous visons les nouvelles générations au budget beaucoup plus serré que celui de leurs aînés. Nos forfaits seront de plus en plus basiques, les services supplémentaires étant facturés à la carte.*»

L'actuelle politique tarifaire de Costa préfigure déjà cette philosophie. A un prix d'appel attractif s'ajoutent, à bord, les taxes-pourboires obligatoires et quantité de dépenses accessoires pour les liaisons wi-fi, les boissons, les excursions et tout ce qui peut tenter une clientèle captive, du casino au restaurant gastronomique en passant par les boutiques, le spa, le cinéma 3D... et même la visite des coulisses du bateau. ◉

La poule aux œufs d'or

On sait la Norvège prévoyante. A l'instar des monarchies du Golfe et autres nations riches en hydrocarbures, elle se doit de diversifier son économie avant l'épuisement des réserves pétrolières. Dans cette perspective, l'exploitation des beautés naturelles fait figure de joker intéressant. Ici comme ailleurs, le délicat équilibre entre tourisme de masse et protection de l'environnement a de quoi nourrir bien des débats. «*Bétonner les sites naturels revient à dilapider notre assu-*

rance-vie», déplore une autochtone devant la laideur de l'Hôtel Union, ancienne maison traditionnelle de Geiranger convertie aux standards de la mondialisation.

Et une passagère américaine d'ajouter, au terme de sa visite de Bergen: «*Tout ici est surévalué. Le marché aux poissons se prend pour une adresse gastronomique. Pour ouvrir les toilettes d'une galerie marchande voisine, j'ai dû glisser ma carte de crédit, débitée de plus d'un dollar!*»



CUISINES Le ventre du paquebot, véritable usine embarquée.

PRATIQUE

Y ALLER

● Vu leur succès, il est prudent de réserver assez tôt les croisières nordiques. Plusieurs circuits et combinaisons possibles.

www.costakreuzfahrten.ch

SÉJOURNER

● Les forfaits proposés vont de la simple cabine – avec ou sans balcon – à la suite luxueuse. Activités prévues pour les enfants et les ados.

VISITER

● Les excursions au départ des ports d'attache norvégiens (et aussi danois et allemands) sont en supplément. Il est possible de s'organiser individuellement sur terre ferme.

RENSEIGNEMENTS

● www.leguidedescroisieres.com

INFO+

www.pichonvoyageur.ch